



Dokument | Document | Documento

Eine Tätigkeit mit direktem Bezug zum Arbeitsalltag
Une activité en relation directe avec le travail quotidien
Un attività in diretta relazione con il lavoro quotidiano

Eine Tätigkeit mit direktem Bezug zum Arbeitsalltag

Polizisten als bfu-Sicherheitsdelegierte

Den Zentralschweizer Polizeikorps gingen während der koordinierten Gurtenkontrolle vom letzten Oktober 1182 Lenker und 399 Mitfahrer ins Netz, die nicht angeschnallt waren. Doch für einmal wurden nicht nur Bussen, sondern auch Geschenke verteilt: Zur Erinnerung an den lebensrettenden Griff zum Sicherheitsgurt, gaben die Polizisten den kontrollierten Verkehrsteilnehmern einen mit dem bfu-Slogan «Ein Band fürs Leben» versehenen Textmarker mit auf den Weg und verteilten Flyer der bfu-Gurtenkampagne, ganz nach dem Motto «Repression ist auch Prävention».

Die dreijährige Gurtenkampagne der Beratungsstelle für Unfallverhütung bfu wäre ohne diese systematischen Kontrollen sicher weniger erfolgversprechend. Eine Botschaft zur Erhöhung der Verkehrssicherheit bleibt eher hängen, wenn ihr der starke Arm des Gesetzes Nachdruck verleiht. Die Polizei ist für die bfu also ein wichtiger Partner, der Einsatz der Polizeikräfte für Anliegen der Verkehrssicherheit ein wichtiger Faktor in der Unfallprävention im Strassenverkehr. Eine besondere Rolle in dieser Partnerschaft übernehmen die bfu-Sicherheitsdelegierten in den Polizeikorps.

«Wir setzen uns für die selbe Sache ein», sagt Hans-Martin Baumann. Baumann ist Leiter des Beratungsdienstes Verkehrssicherheit der Stadtpolizei Bern und bfu-Sicherheitsdelegierter, Bereich «Strassenverkehr», für die Stadt Bern. Ein Nebenant, das er ohne gross Nachzudenken vor rund neun Jahren von seinem Vorgänger übernommen habe – weil es, wie er selbst sagt, nicht viel darüber nachzudenken gab: «Meine Funktion als bfu-Sicherheitsdelegierter bietet eine wertvolle Ergänzung zu meiner Arbeit.» Die Tätigkeitsgebiete würden sich derart überschneiden, dass er gar nicht zwischen seinen Aufgaben als Sicherheitsdelegierter und seiner üblichen Tätigkeit unterscheidet. «Als zusätzliche Belastung» betont Baumann, «habe ich mein Nebenant jedenfalls nie wahrgenommen».

Die über 1'200 nebenamtlichen Sicherheitsdelegierten in Gemeinden der Schweiz und Liechtensteins ermöglichen es der bfu, ihre Aufgabe der Unfallverhütung lokal und dementsprechend gezielt wahrzunehmen. Die SD, wie sie auch genannt werden, vertreten die Empfehlungen, Anliegen und Erkenntnisse der bfu zur Prävention von Nichtberufsunfällen in den Gemeinden und sind lokale Ansprechpartner für Sicherheitsfragen (siehe Kasten). Rund ein Drittel der bfu-Sicherheitsdelegierten sind hauptberuflich für die Polizei tätig. Aus Sicht der bfu, eine ideale Kombination: «Die Mitarbeiter der Polizei sind gut vernetzt und damit bestens organisiert», sagt Rolf Winkelmann, Leiter der Abteilung Sicherheitsdelegierte bei der bfu. Das sei ein klarer Vorteil, wenn Aktionen geplant würden. So besorgt Hans-Martin Baumann vor grossangelegten Kontrollen bei der bfu entsprechende Einsatzmittel zum Thema und informiert seine Mitarbeiter über die bevorstehende Aktion.

Der Aufwand, meint Baumann, sei kaum erwähnenswert. Jedenfalls stehe er in keinem Verhältnis zum Nutzen, den er aus seiner Funktion als SD ziehen könne. Als solcher wird er von der bfu kostenlos in Fragen der Sicherheit und Unfallprävention weitergebildet. An den von der bfu organisierten Informationsveranstaltungen und Tagungen haben die Sicherheitsdelegierten zudem die Gelegenheit, Erfahrungen auszutauschen und Kontakte zu pflegen. Zum Beispiel an der jährlichen Regionaltagung der Sicherheitsdelegierten, einer Veranstaltung, die Baumann schätze, wie er sagt. «Polizisten, die mit Fragen der Verkehrssicherheit zu tun haben, können vom Angebot der bfu für ihre Sicherheitsdelegierten nur profitieren».

Natalie Rüfenacht, bfu

Die bfu Beratungsstelle für Unfallverhütung ist eine private Stiftung, finanziert durch den obligatorischen Prämienzuschlag für die Verhütung von Nichtberufsunfällen sowie durch Mittel des Fonds für Verkehrssicherheit. Seit 1938 führt sie mit einem Team von heute rund 90 Personen den gesetzlichen Auftrag aus, Unfälle in den Bereichen Strassenverkehr, Sport sowie Haus und Freizeit zu verhüten oder deren Folgen zu mindern sowie gleichartige Bestrebungen von Organisationen mit ähnlicher Zielsetzung zu koordinieren. Um diesen Auftrag zu erfüllen, hat sie ihre Tätigkeit in die folgenden sechs Bereiche gegliedert: Forschung, Erziehung und Ausbildung, Aktionen, Öffentlichkeitsarbeit, Beratung und Recht. Die bfu ist eine Institution mit grundsätzlich rein beratendem Charakter und hat somit kein Vollzugsrecht, ausser bei Fragen zur Sicherheit von technischen Einrichtungen und Geräten.

Weil die bfu die Probleme der Unfallverhütung nicht alleine bewältigen kann, suchte sie – gemäss ihrem Motto «Einfälle gegen Unfälle» – nach Ideen, wie die Sicherheit der Bevölkerung in den Gemeinden erhöht werden kann. Eine dieser Ideen wurde 1973 in die Tat umgesetzt: der Einsatz von kommunalen Sicherheitsdelegierten (SD). Heute arbeitet die bfu mit rund 1200 SD in Kantonen und Gemeinden der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein eng zusammen.

Informationen: www.bfu.ch



Une activité en relation directe avec le travail quotidien

Les policiers en tant que délégués à la sécurité du bpa

Ce ne sont pas moins de 1182 conducteurs et 399 passagers de véhicules qui sont restés dans les mailles du filet lors d'un contrôle systématique effectué par les corps de police de Suisse centrale, axé principalement sur le port de la ceinture. Pour une fois cependant, les représentants de la maréchaussée ne se contentèrent pas de verbaliser mais distribuèrent également un petit présent à tous les occupants des véhicules, ceci sous la forme d'un surligneur portant le slogan du bpa «Attaché à la vie», et le flyer de la campagne relative au port de la ceinture de sécurité, selon la devise «La répression est aussi une forme de prévention».

La campagne au sujet du port de la ceinture, qui s'étend sur trois ans, lancée par le bureau de prévention des accidents, n'aurait pas le même impact sans ces contrôles systématiques. Le message servant à l'augmentation de la sécurité du trafic est certainement mieux ancré dans les esprits si les représentants de la loi lui fournissent le soutien adéquat. La police est donc un partenaire important du bpa. L'engagement des forces de police pour la sécurité du trafic routier est un facteur significatif dans la prévention des accidents de la route. Dans ce partenariat, un rôle particulier est assumé par les délégués à la sécurité du bpa au sein des corps de police.

Hans-Martin Baumann indique à ce sujet: «Nous nous engageons pour la même cause». H.-M. Baumann est responsable du service de conseils en matière de sécurité routière de la police municipale de Berne, délégué à la sécurité du bpa et délégué à la sécurité, département «circulation routière», pour la ville de Berne. Il a repris ces tâches annexes de son prédécesseur il y a neuf ans, sans trop se poser de questions. Il indique qu'il n'a pas eu à s'en poser: «Ma fonction de délégué à la sécurité du bpa représente un complément valorisant à mon travail». Les champs d'activités se recoupent aussi souvent qu'il ne fait pas de différence entre ses tâches de délégué

à la sécurité et son activité principale. H.-M. Baumann précise: «Je n'ai jamais perçu mon activité annexe comme une charge supplémentaire».

Les quelques 1200 délégués à la sécurité auxiliaires dans les communes de Suisse et du Lichtenstein permettent au bpa de remplir ses tâches de prévention des accidents de manière locale et de ce fait ciblée. Les DS, comme ils sont aussi nommés, mettent en pratique les recommandations et les connaissances acquises et répondent aux requêtes du bpa en matière de prévention des accidents non professionnels dans les communes. Ils sont également interlocuteurs en matière de sécurité (voir encadré). Un tiers des délégués à la sécurité du bpa exercent leur activité professionnelle au sein d'un corps de police. Du point de vue du bpa, une combinaison idéale. Rolf Winkelmann, responsable du département des délégués à la sécurité auprès du bpa indique: «Les collaborateurs de la police forment un réseau bien organisé». Ceci représente un avantage évident lorsque des actions sont planifiées. Lors de contrôles systématiques d'envergure Hans-Martin Baumann planifie les moyens d'engagement nécessaires et informe ses collaborateurs de l'action planifiée.

H.-M. Baumann indique que les charges supplémentaires sont négligeables surtout si elles sont mises en relation avec le profit tiré de sa fonction de DS. Il bénéficie notamment d'une formation continue gratuite prodiguée par le bpa sur les thèmes de la sécurité et de la prévention des accidents. Par ailleurs, les délégués à la sécurité profitent des séances d'informations et des réunions organisées par le bpa pour échanger leurs expériences et pour entretenir les contacts. La rencontre régionale annuelle des délégués à la sécurité est un exemple de réunion appréciée par H.-M. Baumann: «A cette occasion, les policiers chargés de la sécurité du trafic peuvent pleinement profiter de l'offre mise à disposition par le bpa pour ses délégués à la sécurité».

Natalie Rüfenacht, bfu

Le bpa, bureau suisse de la prévention des accidents, est une institution privée financée par une quote-part obligatoire pour la prévention des accidents non-professionnels prélevée sur les primes d'assurance et par des moyens puisés dans le fond pour la sécurité du trafic. Depuis 1938, une équipe, formée actuellement de 90 personnes environ, remplit le mandat prévu par la législation en matière de prévention ou de réduction des conséquences dans les domaines des accidents de la circulation routière, du sport ainsi que dans les domaines domestiques et des loisirs. Elle remplit également des tâches de coordination avec des organisations qui poursuivent les mêmes buts. Pour permettre la réalisation du mandat, les activités ont été réparties en six secteurs: recherche, éducation et formation continue, actions, relations publiques, conseils et droit. Le bpa est une institution à caractère purement consultatif et n'a pas de pouvoir exécutif, hormis dans les questions relevant de la sécurité des installations techniques et des appareils. Du fait que le bpa ne peut résoudre les problèmes de la prévention des accidents seul, il a recherché des idées permettant d'augmenter la sécurité de la population dans les communes selon son slogan «Des idées contre les accidents». Une telle idée a été mise en pratique en 1973: l'engagement de délégués à la sécurité communaux (DS). Actuellement, le bpa collabore étroitement avec environ 1200 DS dans les cantons et les communes de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein.

Informations: www.bfu.ch



Un attività in diretta relazione con il lavoro quotidiano

Poliziotti come delegati della sicurezza dell'UPI

Durante il controllo coordinato delle cinture di sicurezza svolto dai corpi di polizia della Svizzera centrale dello scorso ottobre, 1182 conducenti e 399 passeggeri non erano allacciati correttamente. In questa occasione non sono state appioppate sole delle multe ma sono stati distribuiti anche dei regali: per ricordare l'importanza vitale di allacciarsi con la cintura di sicurezza, i poliziotti hanno distribuito un pennarello marcante con impresso lo slogan «allacciati alla vita» ed un prospetto della campagna della cintura dell'UPI, che seguiva il motto «Repressione è anche prevenzione». La campagna triennale dell'ufficio di prevenzione degli incidenti UPI senza questi sistematici controlli sarebbe risultata meno incisiva. L'aumento della sicurezza stradale è sicuramente collegata anche all'azione del forte braccio della legge. La Polizia è quindi per l'UPI un partner importante e nella sicurezza stradale l'impiego delle forze di polizia è un fattore importante per la prevenzione degli incidenti nella circolazione stradale. Un importante ruolo in questo partenariato lo assumono i delegati della sicurezza UPI nei corpi di polizia.

«Ci ingaggiamo per la stessa causa», riferisce Hans-Martin Baumann. Baumann è il responsabile dell'ufficio della sicurezza stradale della Polizia della città di Berna e delegato UPI nel settore «circolazione stradale». È un'attività collaterale che da nove anni ha assunto senza troppi ripensamenti dal suo predecessore – perché come lui stesso dice, non c'era molto da riflettere: «La mia funzione come delegato della sicurezza UPI offre un valore aggiunto al mio lavoro». I campi d'attività si incrociano talmente, che non si vede molta differenza tra i suoi compiti come delegato della sicurezza e quelli della sua attività di polizia. «Come sovraccarico» ribadisce Baumann, «la mia attività collaterale non l'ho mai considerato».

Gli oltre 1'200 delegati di sicurezza collaterali nei comuni della Svizzera e del Liechtenstein permettono all'UPI di svolgere il compito di prevenzione degli incidenti capillarmente e mirato. I DS, come anche vengono chiamati, portano i consigli, le tematiche e le conoscen-

ze degli incidenti non a carattere professionale nei municipi e sono le persone di riferimento locali per domande sulla sicurezza (vedi riquadro). Circa un terzo dei delegati di sicurezza UPI sono principalmente attivi come poliziotti. Per l'UPI ciò è una combinazione ideale: «I collaboratori della Polizia sono ben legati tra di loro e per questo ben organizzati», dice Rolf Winkelmann, responsabile del settore dei delegati di sicurezza presso l'UPI. Questo è un chiaro vantaggio, nel caso in cui sono pianificate delle azioni. In questo modo Hans-Martin Baumann fornisce prima di grandi controlli pianificati dall'UPI il relativo materiale d'impiego sul tema ed informa i suoi collaboratori sulle imminenti azioni.

La mole di lavoro da svolgere, pensa Baumann, non sarebbe da citare. In ogni caso ciò è nulla in rapporto all'utilità che lui nella sua funzione di SD ne trae. Come tale egli è gratuitamente formato dall'UPI per questioni di sicurezza e prevenzione degli incidenti. Alle giornate informative ed agli incontri organizzati dall'UPI, i delegati di sicurezza hanno inoltre la possibilità di scambiarsi le esperienze e di curare i contatti. Ad esempio alle annuali giornate regionali dei delegati di sicurezza, un evento, che come dice Baumann, stima. «Poliziotti che sono confrontati con questioni di sicurezza del traffico, non possono che trarre profitto dall'offerta dell'UPI».

Natalie Rüfenacht, UPI



L'UPI Ufficio di prevenzione degli incidenti è un'organizzazione privata, finanziata attraverso i premi obbligatori per la prevenzione degli infortuni non professionali ed anche dal fondo della sicurezza stradale. Dal 1938 conduce con un team di ca. 90 persone su base giuridica, campagne di prevenzione degli incidenti o delle loro conseguenze nel settore della circolazione stradale, dello sport, così come nel tempo libero. Coordina anche attività con altre associazioni che perseguono scopi simili. Per adempiere a questo compito, ha suddiviso la sua attività nei sei seguenti settori: ricerca, educazione e formazione, azioni, lavoro pubblico, assistenza e diritto. L'UPI è un'istituzione che riveste fondamentalmente un carattere di consiglio e così non è legata ad attività giuridiche, ad eccezione in caso di questioni sulla sicurezza di dispositivi e di apparecchiature tecniche.

Poiché l'UPI non può da sola affrontare i problemi legati alla prevenzione degli incidenti, essa cerca idee – secondo il motto «agire contro gli incidenti» – di come sia possibile aumentare il livello di sicurezza tra la popolazione nei vari comuni. Una di queste idee è stata tramutata in realtà nel 1973: l'impiego di delegati della sicurezza nei comuni (DS). Oggi lavorano per l'UPI ca. 1200 DS nei cantoni e nei comuni della Svizzera e del Principato del Liechtenstein in stretta collaborazione.

Informazioni: www.bfu.ch

